

la Communion, un monument, en marbre, à la mémoire de l'architecte Jules Hardouin Mansard ; dans l'église de St-Germain-des-Prés, le tombeau de Guillaume Egon de Furstemberg, en stuc doré ; dans le couvent de Ste-Pélagie, une épitaphe en marbre pour la femme du chancelier d'Aligre, bienfaitrice de cette maison ; dans l'église des Jacobins, pour le tombeau du maréchal de Créquy, sculpté par Jean Joly, la statue de ce guerrier à genoux ; dans l'église de St-Roch, pour le tombeau d'André Lenostre, sculpté par Cotton, élève de Michel Anguier, le buste de ce fameux architecte de jardins.

Le tombeau de Jean-Baptiste Colbert, élevé dans l'église de St-Eustache, derrière le chœur, à côté de la chapelle de la Vierge est, comme le savent tous les amateurs, un des plus beaux monumens qu'il y ait en France. Ce grand ministre y est représenté à genoux sur un sarcophage de marbre noir, et il lit dans un livre qu'un ange tient devant lui. Les figures de la religion et de l'abondance, de grandeur naturelle, servent d'accompagnement. Dans des cartouches de bronze doré, on voit Joseph faisant distribuer du blé aux égyptiens, et Daniel donnant les ordres du roi Darius aux satrapes de Perse. Ce superbe monument, exécuté, sur les dessins de Lebrun, par Coysevox et par Jean-Baptiste Tubi, s'est vu pendant plusieurs années au *Musée* de la rue des Petits-Augustins : sous le règne de Louis XVIII, il a été replacé dans l'église de St-Eustache, pour laquelle il avait été originairement construit. Coysevox y a fait les figures de *Colbert* et de *l'Abondance*, et Tubi celles de la *Religion* et de *l'Ange*.

Dans l'église de St-Nicolas du Chardonnet, pour le tombeau du fameux peintre Charles Lebrun, élevé par les soins de sa veuve, Coysevox a fait les figures de la *Piété* et de la *Peinture*, de grandeur naturelle, qui sont assises aux côtés du grand socle, de marbre séracolin, servant de base à l'ouvrage. La première de ces figures regarde avec tranquillité le buste de Lebrun, placé, au pied d'une pyramide, au milieu de deux cassolettes fumantes et de deux *Génies* tenant des flambeaux renversés ; la seconde paraît plongée dans la plus profonde douleur (1). Ce

(1) « La grâce et la noblesse, dit M. Jurie, sont réunies dans ces deux figures ;